

Edition Bretagne

les **ABM** NEWS

Les Aventuriers du Bout du Monde

Le journal des clubs Microcam

n° 98R
Décembre 2002

**JOYEUX
NOËL
2002**



Initiation:

l'ordinateur

iTunes

recherche sur internet

Point.Mac

Web story

Vie du club



EDITO

Priorité à l'initiation

Les ABM

*Le journal des clubs Microcam,
club de micro-informatique
association loi 1901.*

© Copyright Les ABM Dépot légal
641 Rennes ISSN 0295-938

Microcam

*19, rue du Pré-Perché 2025 X
35040 Rennes cedex*

Mel: microcam@wanadoo.fr

Site: www.augfrance.com/microcam35

Microcam 06

*111, Avenue E. Deshame B.P. 250
06708 Saint-Laurent-du-Var cedex*

http://www.microcam06.org

Mel: microcam06@microcam06.org

Directeur de la publication:

Yves-Roger Cornil

Maquette:

Jean-François Percevault clônant

Bertrand Lemenant

Ont participé à ce numéro:

Bertrand Pénisson, Bertrand Lemenant, Gilles Emeraud, Annie Texier, Jean-François Percevault, Yves Roger Cornil, Marie-Thérèse Neveu et les auteurs des sites Internet.

Reproduction et outils de création:

Service reprographie - CRCAM Ille-et-Vilaine.

Le nouvel iMac G4, Adobe Page Maker et InDesign, GoLive, Adobe Photo Shop, Word, Excel Appareil Photo numérique Sony, Iomega Zip, Scanners Agfa et Microtek, Stylus Epson, Lexmark, Internet.

Contact :

Jean-François Percevault

Tél 02 99 03 34 58

Fax 02 99 03 37 36

Mel : microcam@wanadoo.fr

Microcam donne la priorité aux débutants dans ses animations, ses orientations, ses équipements. Ce numéro des Aventuriers du Bout du Monde fait une part belle aux articles initiatiques: tableur, idisk, copier déplacer des fichiers sous différents systèmes d'exploitation. Bien sûr le petit coin des histoires du web est fidèle... A noter que le mois prochain microcam organise sa

Nuit de la Micro

à la maison de quartier Marion du Faouët à Rennes (quartier Voltaire). Tout le monde est invité. Cette fois ci, "Microcam fait son cinéma" avec un film en direct où vous serez les acteurs. Venez nombreux avec vos amis.

Ce sera aussi le 100^e numéro des ABM. Alors que nous réservent nos Aventuriers?

Vous le saurez en venant le

28 mars à partir de 18H30

à la Nuit de la micro.

Jean-François Percevault

Consultez les ABM en ligne sur

<http://www.augfrance.com/microcam35>

Bonnes adresses

<http://www.rushcollection.com>

<http://www.frtracker.com/>

<http://www.cuk.ch/>

<http://www.mercatoofoot.com/>

<http://www.kilucru.org/>

<http://www.bonweb.com/>

<http://www.cdiscount.com>

<http://www.mappy.fr/>

<http://www.leconjugueur.com/>

<http://www.unautrefinistere.com>

<http://www.mistercocktail.com/>

<http://genealogos.free.fr/>

<http://www.t-n-b.fr/>

<http://www.chaumussay.com/>

<http://www.education.fr/>

Vous aussi participez et faites connaître vos sites favoris.

Envoyer vos références à microcam@wanadoo.fr

4-6

Initiation

Un micro-ordinateur (computer en anglais) est une machine qui traite électriquement des données. Pour s'y retrouver dans le vocabulaire, voici un article d'initiation.

7-8

iTunes

De la musique sur votre Mac avec iTunes. Ecoutez, trie, cataloguez, récupérez les titres directement sur le web à partir de votre CD, traduisez en MP3....

8

Point.Mac

Les services payants d'Apple sur le web.

9-17

Recherche sur le web

*Des milliards de pages Web, et moi, et moi, et moi...
Pas facile de trouver rapidement la bonne info. Pour être plus efficace sur Google, Voila et les autres, nous vous avons mitonné 10 astuces pratiques. Vous verrez, c'est fou ce qu'un petit guillemet bien placé peut améliorer les recherches... . Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>*

18

Web Story

Quelques histoires glanées sur le web.

19-20

Vie du club

Les réunions Microcam ont lieu tous les premiers mercredis du mois. Vous y êtes tous cordialement invités pour exprimer vos attentes, vos recommandations et vos remarques.

Un micro-ordinateur (computer en anglais) est une machine qui traite électroniquement des données. Pour s'y retrouver dans le vocabulaire, voici un article d'initiation.

. Le traitement est sous le contrôle d'un programme.

Le micro-ordinateur fonctionne sous le principe de entrée des données – traitement de ces données – sortie des données traitées.

On saisit des données qui entrent dans le micro-ordinateur où elles sont traitées par un programme qui restitue d'autres données.

Un super programme gère le programme et s'occupe des relations avec les différents composants matériels et logiciels : c'est le système d'exploitation (Operating System en anglais, acronyme OS)

Un micro-ordinateur est composé des principaux éléments suivants :

I - L'unité centrale

Elle comprend :

Le processeur (un ou plusieurs), qu'on appelle quelquefois le cerveau.



externe ou secondaire ; nom généralement utilisé pour les disquettes ou les disques durs. C'est sur cette mémoire externe que seront stockés les programmes et les données. Cette mémoire est permanente (sauf effacement voulu).

Mémoire cache : mémoire spéciale liée au processeur pour améliorer les performances.

Le Bus : il assure la liaison entre le processeur et la mémoire vive, et gère les transferts de données et d'instructions entre ces deux composants

Les contrôleurs d'entrée-sortie : dispositifs électroniques qui pilotent les différents organes d'entrée-sortie (disques, lecteur ou graveur de cédérom...). Les contrôleurs d'entrée-sortie sont généralement intégrés à la carte mère ou sont sur une carte additionnelle

Ces différents éléments sont sur une grande carte électronique nommée carte mère.

II - Les périphériques d'entrée-sortie

Ce sont des appareils permettant d'entrer des données (clavier, souris, scanner ...), de les stocker (disquette, disque dur ...) ou de les distribuer vers des dispositifs d'affichage (écran, imprimante ...) ou autre.

Parmi les différents périphériques on peut citer (cette liste n'est pas limitative).

Le clavier pour entrer des données (telle une machine à écrire).

La souris : dispositif devenu indispensable dans les systèmes d'exploitations modernes ; complémentaire du clavier pour se déplacer dans les fenêtres. Des verbes sont associés à la souris :

Mémoire morte (ROM, Read Only Memory). Cette mémoire n'est pas modifiable (sauf par des programmes spéciaux). Elle contient un programme interne utile pour le fonctionnement du micro-ordinateur (connu sous le nom de BIOS ou de firmware). Le contenu de cette mémoire est permanent.

Mémoire vive (RAM, Random Access Memory). Cette mémoire contiendra le système d'exploitation, les programmes et les données. Cette mémoire s'efface quand on éteint l'ordinateur.

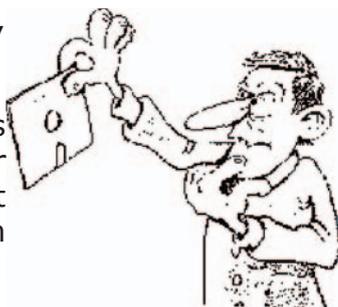
Mémoire auxiliaire ou magnétique ou mémoire



Un micro-ordinateur (computer en anglais) est une machine qui traite électroniquement des données. Pour s'y retrouver dans le vocabulaire, voici un article d'initiation.

cliquer (et double cliquer), glisser, déplacer ...

La disquette qui a été un des premiers support utilisé pour stocker des programmes et des données. De moins en moins utilisé. Taille 1,44 Mo



ou des textes et de les traiter par des logiciels spécialisés.

Un graveur de cédérom ou un graveur de DVD.

Un modem (interne ou externe) pour communiquer par la réseau téléphonique (pour Internet par exemple).

Le disque dur (hard disc en anglais) : c'est le complément incontournable du micro-ordinateur pour stocker des programmes et des données. Taille exprimée en Go.

L'écran (ou moniteur) pour afficher les textes et les images. Taille exprimée en pouces (17 pouces par exemple).

Lecteur de cédérom ou de DVD pour installer la



majorité des logiciels ou lire des données multimédia (images, sons). La plupart des micro-ordinateurs

sont dotés d'un lecteur de cédérom ou d'un lecteur de DVD (qui peut lire aussi des cédéroms). Taille exprimée en Mo (650 Mo pour un cédérom) et en vitesse (sous la forme nX, 4X, 8X, 12X ...).

Des hauts parleurs reliés à la carte son.

L'imprimante pour imprimer sur un support papier ou similaires. Unités utilisées : nombre de pages imprimées par minute, définition en points par pouces.

Le scanner : pour « photocopier » des images



Une carte réseau pour communiquer vers d'autres ordinateurs par l'intermédiaire d'un réseau. Utilisé aussi pour certaines connexions à Internet par l'ADSL. ...

Les périphériques

sont reliés à l'ordinateur soit directement sur la carte mère ou à des cartes additionnelles par des câbles externes ou des nappes internes. Les prises externes s'appellent des ports (série, parallèle, USB, firewire, SCSI ...).

Les périphériques sont pilotés par des programmes spécialisés appelés pilotes (drivers en anglais), utilisant certains protocoles d'échanges de données . Les pilotes sont soit inclus dans le système d'exploitation, soit fournis par les constructeurs. Les mises à jour de ces pilotes sont généralement disponibles sur Internet.

On peut citer quelques ports et protocoles :

Port série : on y connecte les périphériques lents : le modem (si externe), le clavier, la souris. Sur les PC le port série est connu sous le nom de COM1, COM2 ou COM3. Installé en série sur les PC ; sur les Macintosh modernes (à partir du G3 bleu) ce port tend à disparaître au profit du port USB (Universal Serial Bus).

Port SCSI (Small Computer System Interface). Il

Un micro-ordinateur (computer en anglais) est une machine qui traite électroniquement des données. Pour s'y retrouver dans le vocabulaire, voici un article d'initiation.

existe différents types de protocoles SCSI ainsi que des connecteurs différents. Permet de connecter jusqu'à 8 périphériques à l'ordinateur.



Sert principalement pour des disques et des graveurs de cédéroms, interne ou externe.

N'est pas (ou plus) installé en série sur les micro-ordinateurs (sauf les vieux Macintosh antérieurs au G3 beige).

autres, pour ne pas vous simplifier la vie.

Il existe des connexions sans fils pour certains périphériques.

A l'intérieur du micro-ordinateur, dans la mesure de la place disponible, on peut ajouter des disques durs, lecteur de cédérom ou DVD, graveur de cédérom ou de DVD, selon des connexions SCSI ou ATA (Advanced Technology) connue aussi sous le nom de IDE (Integrated Drive Electronics) avec des variantes ATAPI (AT bus Attachment Packet Interface) ou ultra DMA (Direct Memory Acces).

Non développé dans ce chapitre.

Port USB (Universal Serial Bus) : on y connecte de plus en plus de périphériques différents tels que : clavier, souris, modem, scanner, imprimante, disque dur externe, graveur de cédérom externe, hauts parleurs, microphone, webcam ...



On peut connecter jusqu'à 127 périphériques sur les ports USB. Quand le nombre de connecteurs disponibles est insuffisant on utilise des HUBs (ou concentrateurs).

2 ports USB (ou plus) sont installés en série sur les micro-ordinateurs modernes..



Port Firewire (ou norme IEEE1394) permet de connecter, par exemple, un caméscope numérique, ou un disque dur ou un graveur de cédérom. On peut connecter jusqu'à 63 périphériques sur les ports Firewire.

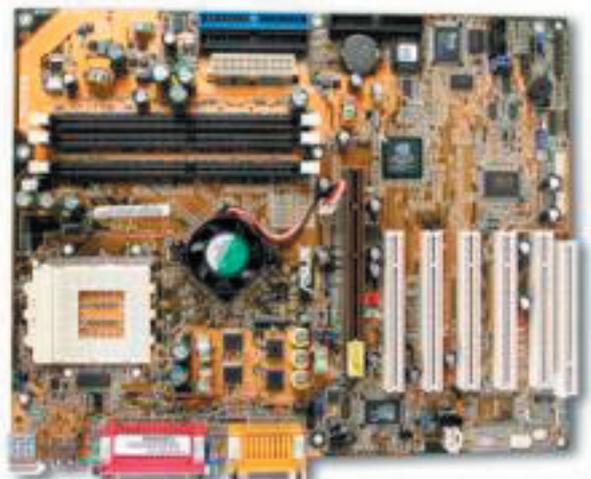
2 ports Firewire sont installés en série sur les Macintosh depuis l'introduction du G3 bleu.

Et chaque protocole a son câble, différent des

III – Les cartes additionnelles.

Ce sont des circuits électroniques montés sur une carte qui s'enfiche sur un emplacement de la carte mère. On y trouve aussi bien des cartes qui gèrent certains protocoles (USB, Firewire, SCSI ...) ou qui gèrent certains périphériques. A titre d'exemple on peut citer les cartes graphiques (pour les moniteurs), les cartes sons, les cartes modems ...

Généralement ces cartes sont sous la norme PCI (Peripheral Component Interconnect), c'est à dire qu'elles utilisent un connecteur PCI de la carte mère. Ce système de bus a été développé par Intel et équipe la plupart des micro-ordinateurs modernes (PC et Mac)



De la musique dans votre Mac avec iTunes. Ecouter, trier, cataloguer, récupérer les titres sur le web, traduire en MP3...

Depuis la version 10.0.2 de MacOS X, délivré début mai 2001, iTunes, a évolué de façon importante, puisqu'il pouvait graver des cédéroms depuis cette date.

Avec la sortie de iPod, une nouvelle version de iTunes, la version 2.0.2 était disponible dans la deuxième quinzaine de novembre 2001 suivie de la version 2.0.3 dans la première quinzaine de décembre 2001 et le 20 mars 2001 la version 2.0.4 était délivrée par Apple.

La version 3.0 était disponible au début de la deuxième quinzaine de juillet 2002.

- Convertir un CD audio en MP3, après s'être connecté sur Internet sur la base CDDB pour ajouter le titre des chansons (ou autre musique).
- Créer des listes,
- Graver des cédéroms audio ou MP3 depuis les morceaux MP3.

Les versions 1.1.1 et suivantes (2.0, 2.04, 3.0) de iTunes font tout cela, et bien plus encore.

iTunes permet de lire un CD audio, beaucoup de programmes en sont capables.

Itunes en fait plus, tel que la conversion en MP3, AIFF ou Wave.

Aller dans le menu avancées et sélectionner convertir en MP3.

On obtiendra le même résultat en passant par le bouton importer.



Ici les morceaux 1 à 7 ont été convertis, le morceau 8 est en cours de conversion

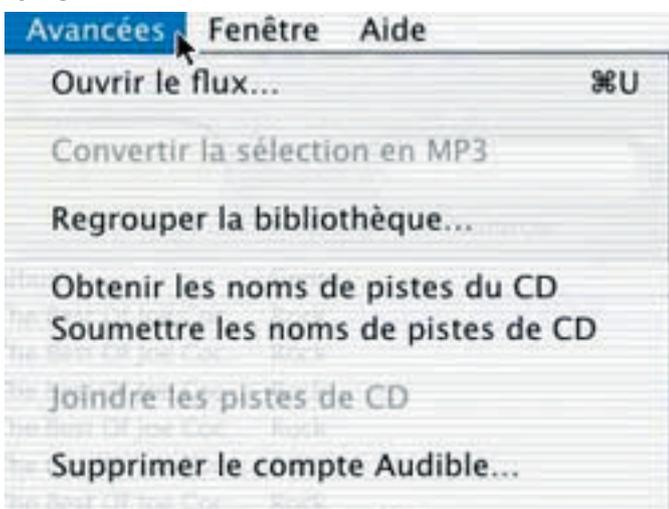


(ou importation).

Les morceaux seront stockés dans un dossier de iTunes qui sera découpé en 2 sous-répertoires:

- nom de l'artiste
- nom de l'album; les différents morceaux y seront stockés sous la forme titre.mp3 (maximum 31 caractères).

Le choix des dossiers se fait dans les préférences d'iTunes.



De la musique dans votre Mac avec iTunes suivi des services payants d'Apple sur internet.

Ici les morceaux 1 à 7 ont été convertis,
Le morceau 8 est en cours de conversion (ou importation).



Les morceaux seront stockés dans un dossier de iTunes qui sera découpé en 2 sous-répertoires:

- nom de l'artiste
- nom de l'album; les différents morceaux y seront stockés sous la forme titre.mp3 (maximum 31 caractères).

Le choix des dossiers se fait dans les préférences d'iTunes; il en sera de même du choix de l'encodage (MP3, AIFF, WAV).

Point Mac les services internet payant d'Apple



Point Mac (.mac ou dotmac if you prefer) est un ensemble de services Internet payants proposé par Apple.

Les différents services sont :

- * messagerie électronique (nom@mac.com) accessible par Webmail ou par un logiciel de messagerie.
- * iDisk, un disque à distance pour y stocker vos données, personnelles ou publiques (100 Mo ou plus)
- * Homepage pour créer rapidement un site Internet; galerie d'images créées à partir d'iPhoto, partage des données (protégées ou non protégées).
- * Backup pour organiser vos sauvegardes.
- * Virex anti-virus de Mc Affee.

Informations officielles sur : <http://www.apple.com/fr/mac/> et <http://www.mac.com/>

Coûts annuels du service :

- * 49,95 dollars (52,27 Euros) si vous étiez un ancien utilisateur du service gratuit mac.com (messagerie et iDisk)
- * 99,95 dollars (104,58 Euros) pour les nouveaux abonnés

Utilisation de .Mac au quotidien sur Mac ou sur PC:

- * Publiez une page sur Internet avec la fonction HomePage de iPhoto
- * Modifier une page avec HomePage
- * Partage de fichier avec HomePage
- * Protection par mot de passe de dossiers partagés
- * Structure de votre iDisk
- * Webmail, la messagerie .Mac sur Internet
- * Connexion à un iDisk depuis Mac OS X
- * Gestion de plusieurs comptes.
- * iDisk utility
- * Préparation de l'accès à un iDisk depuis Windows xp
- * Connexion à un iDisk depuis Windows xp
- * Déconnexion d'un iDisk sous Windows xp
- * Informations sur des dossiers et fichiers contenus dans un iDisk
- * Accès à un iDisk depuis Windows Me
- * Accès aux services depuis Internet Explorer Windows.

Plus de détail sur:

<http://www.augfrance.com/Microcam06/macx/pointmac.html>

De la musique dans votre Mac avec iTunes. Ecouter, trier, cataloguer, récupérer les titres sur le web, traduire en MP3...

Depuis la version 10.0.2 de MacOS X, délivré début mai 2001, iTunes, a évolué de façon importante, puisqu'il pouvait graver des cédéroms depuis cette date.

Avec la sortie de iPod, une nouvelle version de iTunes, la version 2.0.2 était disponible dans la deuxième quinzaine de novembre 2001 suivie de la version 2.0.3 dans la première quinzaine de décembre 2001 et le 20 mars 2001 la version 2.0.4 était délivrée par Apple.

La version 3.0 était disponible au début de la deuxième quinzaine de juillet 2002.

- Convertir un CD audio en MP3, après s'être connecté sur Internet sur la base CDDB pour ajouter le titre des chansons (ou autre musique).
- Créer des listes,
- Graver des cédéroms audio ou MP3 depuis les morceaux MP3.

Les versions 1.1.1 et suivantes (2.0, 2.04, 3.0) de iTunes font tout cela, et bien plus encore.

iTunes permet de lire un CD audio, beaucoup de programmes en sont capables.

Itunes en fait plus, tel que la conversion en MP3, AIFF ou Wave.

Aller dans le menu avancées et sélectionner convertir en MP3.

On obtiendra le même résultat en passant par le bouton importer.



Ici les morceaux 1 à 7 ont été convertis, le morceau 8 est en cours de conversion

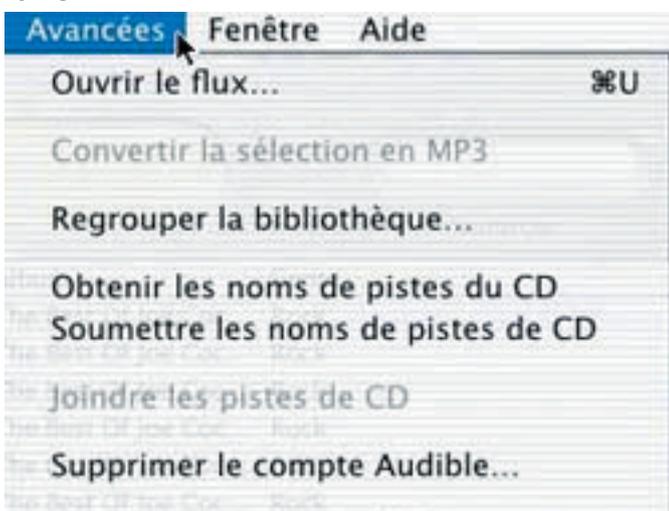


(ou importation).

Les morceaux seront stockés dans un dossier de iTunes qui sera découpé en 2 sous-répertoires:

- nom de l'artiste
- nom de l'album; les différents morceaux y seront stockés sous la forme titre.mp3 (maximum 31 caractères).

Le choix des dossiers se fait dans les préférences d'iTunes.



De la musique dans votre Mac avec iTunes suivi des services payants d'Apple sur internet.

Ici les morceaux 1 à 7 ont été convertis,
Le morceau 8 est en cours de conversion (ou importation).



Les morceaux seront stockés dans un dossier de iTunes qui sera découpé en 2 sous-répertoires:

- nom de l'artiste
- nom de l'album; les différents morceaux y seront stockés sous la forme titre.mp3 (maximum 31 caractères).

Le choix des dossiers se fait dans les préférences d'iTunes; il en sera de même du choix de l'encodage (MP3, AIFF, WAV).

Point Mac les services internet payant d'Apple



Point Mac (.mac ou dotmac if you prefer) est un ensemble de services Internet payants proposé par Apple.

Les différents services sont :

- * messagerie électronique (nom@mac.com) accessible par Webmail ou par un logiciel de messagerie.
- * iDisk, un disque à distance pour y stocker vos données, personnelles ou publiques (100 Mo ou plus)
- * Homepage pour créer rapidement un site Internet; galerie d'images créées à partir d'iPhoto, partage des données (protégées ou non protégées).
- * Backup pour organiser vos sauvegardes.
- * Virex anti-virus de Mc Affee.

Informations officielles sur : <http://www.apple.com/fr/mac/> et <http://www.mac.com/>

Coûts annuels du service :

- * 49,95 dollars (52,27 Euros) si vous étiez un ancien utilisateur du service gratuit mac.com (messagerie et iDisk)
- * 99,95 dollars (104,58 Euros) pour les nouveaux abonnés

Utilisation de .Mac au quotidien sur Mac ou sur PC:

- * Publiez une page sur Internet avec la fonction HomePage de iPhoto
- * Modifier une page avec HomePage
- * Partage de fichier avec HomePage
- * Protection par mot de passe de dossiers partagés
- * Structure de votre iDisk
- * Webmail, la messagerie .Mac sur Internet
- * Connexion à un iDisk depuis Mac OS X
- * Gestion de plusieurs comptes.
- * iDisk utility
- * Préparation de l'accès à un iDisk depuis Windows xp
- * Connexion à un iDisk depuis Windows xp
- * Déconnexion d'un iDisk sous Windows xp
- * Informations sur des dossiers et fichiers contenus dans un iDisk
- * Accès à un iDisk depuis Windows Me
- * Accès aux services depuis Internet Explorer Windows.

Plus de détail sur:

<http://www.augfrance.com/Microcam06/macx/pointmac.html>

Des milliards de pages Web, et moi, et moi, et moi...

Pas facile de trouver rapidement la bonne info. Pour être plus efficace sur Google, Voila et les autres, nous vous avons mitonné 10 astuces pratiques. Vous verrez, c'est fou ce qu'un petit guillemet bien placé peut améliorer les recherches... . Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

1 Trouver les bons mots clés

Vous vous en êtes certainement rendu compte : l'une des plus dures «épreuves», lorsque l'on recherche une information sur le Web, consiste à trouver les bons mots clés, ceux qui vont caractériser au mieux sa recherche. La tâche n'est pas si compliquée : il suffit pour être efficace de se plier à une certaine stratégie.

Prendre son temps

Pour la plupart des internautes en quête d'une info en particulier, le premier réflexe consiste à lancer un outil de recherche (moteur ou annuaire) et à taper les quelques mots qui viennent immédiatement à l'esprit. C'est une erreur. Avant toute considération syntaxique, **la précipitation constitue le premier écueil à éviter**. Les moteurs de recherche, pour puissants qu'ils sont, n'ont pas la capacité de synthèse et d'analyse d'un cerveau humain. Il nous incombe donc de leur pré-mâcher le travail en nous livrant à une petite gymnastique mentale du choix des mots clés.

Essayez-donc de ne pas vous précipiter sur votre clavier. Prenez le temps qu'il faut, cinq ou dix minutes si nécessaire, avant de vous lancer dans un surf effréné. **Réfléchissez bien à ce que vous recherchez, posez-vous les questions essentielles sur les objectifs à atteindre**, bref, remuez-vous les méninges, Google ne le fera pas pour vous. Cela peut paraître évident, mais ces quelques minutes de réflexion prises au début de votre quête vous feront gagner beaucoup de temps par la suite.

Discerner les trois grandes familles de mots

Essayez de bien définir les mots clés que vous allez utiliser. N'hésitez pas à les noter sur une feuille (oui, de papier, vous vous souvenez..?). Globalement, les mots clés peuvent être classés en trois grandes familles :

Mots clés «primaires» ou «larges».

Ils définissent, de façon globale, le champ d'investigation. *Exemple : agro-alimentaire, finance, commerce, santé, cinéma, loisirs, voyages, tourisme, littérature, histoire, sciences, etc.*

Mots clés «secondaires» ou «profonds».

Au sein du domaine global décrit précédemment, ils définissent la requête elle-même. *Exemple : jus d'orange, marché, bourse, Chicago (recherche : le cours du jus d'orange à la bourse de Chicago), marignan, 1515, François 1er, Léon X (pour des renseignements sur la bataille de Marignan), Montréal, Québec, Canada, hôtels, hébergement (pour trouver où dormir à Montréal), etc.*

Mots clés «interdits».

Il s'agit de mots qui peuvent vous induire en erreur lors de vos recherches et donc à exclure, comme indiqué [ici](#).

Exemple : vous recherchez des informations sur

le marché de la pomme aux Etats-Unis. Mot clé primaire : food. Mots clés secondaires : apple, study, market. Mot clé interdit : computer. Car les ordinateurs de la marque Apple ne vous intéressent pas, en tout cas pas dans cette recherche. Autre exemple : la même recher-



L'INTERN@UTE

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

che dans le monde franco-
phone. Mot clé primaire
: agro-alimentaire. Mots
clés secondaires : pomme,
marché, étude, France (par
exemple). Mot clé interdit :

Adam. Car la pomme d'Adam ne fait pas non plus l'objet de vos investigations.

Une fois notés au moins quatre mots clés (mais n'hésitez pas à en inscrire une bonne dizaine sur votre bout de papier), vous voilà mûr pour consulter votre outil de recherche habituel. Les requêtes efficaces devraient maintenant être plus faciles et plus rapides à identifier.

Anti-sèche

Votre recherche n'aboutit toujours pas ? Pas de panique, les spécialistes d'abondance.com vous ont concocté un **générateur de mots** qui devrait vous aider à élaborer vos requêtes. Pour l'utiliser, vous n'avez qu'à saisir un ou plusieurs termes, et à piocher parmi les équivalents que suggère le générateur après quelques secondes.

2. Utilisation du signe «+» pour forcer la recherche d'un mot

Quel que soit l'objet de votre recherche, on peut affirmer que plusieurs mots clé valent mieux qu'un. C'est vrai dans l'absolu, mais encore faut-il respecter la syntaxe adéquate lorsque l'on multiplie les pistes d'investigation.

L'erreur habituelle

Pour lancer une recherche sur plusieurs mots, le réflexe commun consiste à les saisir à la file, en les séparant d'un simple espace comme on le ferait en langage naturel.

exemple : pour chercher des sites relatifs à l'Olympique de Marseille (le club de foot phocéen), on a tendance à saisir «football marseille».



C'est ce qu'il ne faut surtout pas faire. En effet, pour l'immense majorité des outils de recherche, **l'espace équivaut non pas à un ET mais à un**

OU. Ainsi la requête de notre exemple sera interprété de cette façon :

«Je demande les pages qui contiennent le terme football ou les pages qui contiennent le terme marseille ou celles qui contiennent les deux» !

En somme, en commettant cette petite erreur, on élargit involontairement la recherche au lieu de l'affiner.

Ce qu'il faut faire

Il suffit de faire précéder les mots recherchés du signe «+» pour les lier par un ET. Ainsi dans notre exemple, pour s'assurer de la présence conjointe des mots marseille et football dans les réponses proposés par les moteurs, il faudra rédiger la requête comme suit :

exemple : «+football +marseille».

La demande porte alors uniquement sur les pages qui contiennent les deux mots en excluant toutes celles qui ne comporte que l'un des deux.

La syntaxe

Cette syntaxe sera comprise de la plupart des moteurs de recherche actuels, mais il importe de respecter trois points :

le signe + doit être «collé» au mot qui le suit, sans espace entre les deux.

Un espace doit tout de même séparer les deux mots.

Chaque mot exigé doit être accompagné d'un «+».

exemple : si l'on écrit «football+marseille», le mot marseille sera obligatoirement présent dans les réponses, mais pas le terme football puisqu'aucun signe «+» ne lui est

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

associé.



3. Exclure des mots à l'aide du signe «-»

De même qu'il est possible d'imposer la recherche d'un mot en lui adjoignant le signe mathématique «+» (voir [astuce précédente](#)), on peut demander aux moteurs de recherche d'éliminer systématiquement toutes les réponses qui comportent un ou plusieurs termes. Pour ce faire, on aura recours au signe «-» (moins), autrement dit on fera précéder le mot d'un simple tiret.

Exemple : vous êtes médecin et vous recherchez des articles sur le cancer.

L'horoscope des gens nés sous le signe du cancer ne vous intéresse pas, or sur le Web les pages traitant d'astrologie sont au moins aussi nombreuses que les documents médicaux... Il faut donc restreindre le champ de la requête, comme suit :

«cancer -horoscope»

Précisons que ce signe «-» doit impérativement être collé au mot à exclure. La plupart des moteurs de recherche actuels sauront ainsi l'interpréter comme l'opérateur logique SAUF. En d'autres termes, l'ordre ainsi exprimé signifie pour eux : **«recherche les pages ou les sites contenant le mot «cancer» et ne contenant pas le mot «horoscope»»**.

Requêtes complexes

Les syntaxes peuvent bien entendu être mixées avec les guillemets (voir [expression exacte](#)) et l'opérateur ET (le signe «+»), notre requête précédente pouvant tout à fait s'énoncer sous la forme

+cancer +santé -horoscope +»rhume des foies» -horoscope

Exercices

Voici deux petits exercices pour vérifier vos acquis.

Quelle est la différence entre ces deux requêtes :
cancer -horoscope

+cancer -horoscope

Réponse : il n'y a aucune différence. Dans les deux cas, «cancer» est le terme expressément recherché tandis que le mot clé «horoscope» est interdit. Dans cet exemple, le signe «+» est du reste inutile.

Le même exercice, un poil plus relevé :

cancer sein -horoscope

+cancer +sein -horoscope

Réponse : il y a cette fois une différence notable. Les mots «cancer» et «sein» sont liés dans le premier cas par un OU (on recherchera alors cancer OU sein OU les deux), dans le deuxième cas par un ET (seule la présence simultanée des deux termes sera détectée).

La manipulation de ces opérateurs logiques a quelque chose de très scolaire qui vous rappellera sans doute l'école primaire, la preuve que la syntaxe des moteurs de recherche est un jeu d'enfant. Quoi qu'il en soit, plus vous utiliserez d'opérateurs comme ET (+) ou SAUF (-) et moins les moteurs de recherche vous retourneront des réponses hors de propos.

4. Les guillemets pour chercher une expression exacte

Lors d'une recherche sur le Web, il arrive souvent que l'on ait à mener ses investigations sur une expression comprenant plusieurs mots séparés par un espace. Par exemple : New York, Euro 2000, Festival d'Avignon, etc. **Pour retrouver une expression exacte, il suffit de la saisir entre guillemets.** Dès lors votre moteur de recherche habituel ne vous retournera que les occurrences rigoureusement identiques de cette suite de mot. En d'autres termes, les requêtes «New York», «Euro 2000» ou «Festival d'Avignon», sont

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

interprétés comme l'ordre de rechercher « les pages ou les sites qui contiennent les mots demandés, tels que présentés, l'un à côté de l'autre et dans cet ordre ».

Explications

La saisie de New York (les deux mots séparés par un espace) recherchera soit le mot New seulement, soit le mot York seulement, soit les deux termes dans la base de données appropriée (annuaire ou moteur).

La saisie de +New +York induira la recherche simultanée des deux mots, mais l'un pouvant se trouver au début du document et l'autre à la fin. Donc, la présence des deux mots est nécessaire (opérateur ET), mais pas obligatoirement l'un à côté de l'autre.

Par contre, **la saisie de «New York»** entre guillemets provoquera une recherche avec les deux mots demandés, mais cette fois obligatoirement l'un à côté de l'autre. Il s'agit donc de la syntaxe la plus restrictive des trois.

Précautions

Les guillemets sont fortement recommandés pour rechercher de façon plus fine une expression, mais la demande effectuée auprès du moteur devient alors très stricte et sans dérivés possibles. Il ne faut donc pas en abuser, la moindre petite faute de frappe, et le moteur rentrerait bredouille.

Par exemple, la saisie de «festival d'Avignon» ne trouvera pas l'expression «festival à Avignon». Et «coupe du monde» ne trouvera pas «coupes du monde», avec un pluriel sur le premier mot.

5. La question des caractères accentués

La question n'a aucune importance pour les anglophones dont la langue ne comporte pas d'accent, mais pour nous autres qui parlons français (avec une cédille...) elle est cruciale. Alors, **faut-il oui ou non saisir les mots clés**

avec des lettres accentuées ?

Chaque moteur de recherche gère les caractères spéciaux (accents, cédille...) à sa façon, nous vous renvoyons à la documentation de votre outil de recherche fétiche pour connaître son comportement aide pour déterminer, mais on peut dégager trois cas de figure :

soit **ils ne tiennent pas compte de l'accentuation** : la saisie du mot «bébé» est équivalente à celle de «bebe» ou «bebé»

soit, **ils trouvent toutes les occurrences si le mot demandé est non accentué**. Exemple : «bebe» trouve «bebe», «bébé» ou «bebé». Mais, dès qu'une lettre accentuée est présente dans le terme de la requête, c'est ce terme-là, et pas un autre, qui sera trouvé : «bébé» trouve alors «bébé» mais plus «bebe» ou «bebé».

soit, c'est **toujours la graphie exacte** qui est recherchée : «bebe» trouve «bebe» et rien d'autre, «bébé» trouve «bébé» et rien d'autre, etc.

Nos conseils dans l'absolu

La situation est donc assez complexe et totalement dépendante des outils utilisés. Aussi, **si vous êtes sûr de l'orthographe exacte du mot recherché, tapez-le en lettres accentuées**. Au pire, vous éliminerez les pages qui le contiennent avec une faute d'orthographe. En revanche, **si vous avez un doute sur la façon dont s'écrit le mot à rechercher, saisissez le plutôt sans accents**. Si vous tombez sur un moteur de la troisième catégorie évoquée (recherche de la graphie exacte), vous vous en apercevrez immédiatement puisqu'il ne vous retournera aucun résultat. Il sera alors temps d'ouvrir un dictionnaire...

6. La troncature ou la recherche sur une partie d'un mot

La troncature... Le mot dérive du verbe tronquer dont le sens vous sera sans doute plus

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

évident. Dans le cadre d'une recherche sur le Web cela signifie simplement qu'on lance ses investigations non pas sur un mot clé, mais sur une partie seulement de ce mot. En utilisant la troncature d'un terme, on désignera plutôt **tout ce qui commence par** cette même racine, cependant il peut également s'agir de **tous les mots qui finissent par** cette troncature.

Lancer sa recherche sur une partie d'un mot peut s'avérer bien utile en cas de doute sur l'orthographe ou pour étendre la recherche à une famille sémantique. Tous les moteurs n'offrent pas cette possibilité (**Google s'y refuse** par exemple), certains la supportent si l'on remplace la partie manquante du mot par un **astérisque** (la petite étoile, le signe multiplier, bref, un *), d'autres enfin y procèdent **automatiquement**.

Sur Yahoo! par exemple, la saisie du terme «capi» trouvera les mots «capital», «capitale», «capitaine», etc. En somme, tout ce qui commence par «capi». Yahoo! considère donc systématiquement que l'on a effectué une troncature à droite. Chaque requête lancée sur ce moteur signifie en fait **«cherche tous les termes qui commencent par ce mot»**.

Google a un comportement tout à fait différent. Si vous saisissez le mot «capi», Google ne cherchera que les occurrences de ce mot et elles seules.

Dernier cas, Altavista supporte la commande *. Si vous cherchez l'expression «capi», le site ne vous retournera rien d'autres que les occurrences de ces quatre lettres. Cependant vous pourrez effectuer une troncature à droite, en saisissant l'expression **« capi*»**.

La plupart des outils de recherche réagissent ainsi : soit ils effectuent la troncature automatiquement, soit il faut la leur indiquer à l'aide de l'astérisque. En revanche, **il n'existe quasiment aucun outil qui accepte, de façon automatique, ni même à l'aide d'un opérateur, la troncature à gauche («tout ce qui**

finit par...»).

La question peut paraître anecdotique, mais il est utile de se renseigner sous peine de passer à côté de réponses pertinentes. Exemple : sur Altavista, si vous recherchez des informations sur votre toutou préféré et que vous tapez «chien», vous passez à côté des orthographes suivantes : «chiens», «chienne», «chiennes», etc. Alors qu'avec la saisie de «chien*», vous les auriez tout prises en compte...

Pour savoir comment l'outil de recherche que vous utilisez réagit à la troncature, consultez la rubrique **«syntaxe»** du descriptif de votre moteur de recherche sur Abondance.com :

<http://www.abondance.com/outils/moteurs.html>

<http://www.abondance.com/outils/annuaires.html>

. Restreindre la recherche au titre des documents

Les réponses obtenues en tapant un ou plusieurs mots-clés dans un moteur de recherche comportent de plus en plus de «bruit», c'est-à-dire de pages ne traitant pas ou peu du thème demandé. L'explication de ce phénomène est simple : le nombre de pages recensées par les moteurs est devenu gigantesque : 2 milliards de documents pour Google, 625 pour Fast, 550 millions pour Altavista, etc. Même un filtre sur les pages écrites en français n'est plus suffisant. Résultat : l'internaute y perd son latin, tant la masse d'information disponible en ligne est devenue colossale.

Il existe heureusement une solution simple pour éviter ce désagrément : elle consiste à interroger les moteurs sur certains champs de pages uniquement. Reprenons les bases pour mieux comprendre : un moteur effectue ses

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

recherches à l'intérieur du texte de toutes les pages de son index. Mieux : ses investigations portent sur le code des documents indexés, et notamment



sur leur titre, qui apparaît dans le haut de la fenêtre du navigateur. Ce titre est l'indication sur laquelle est positionné le lien hypertexte dans les résultats du moteur.

Comme le titre doit logiquement décrire de la façon la plus précise possible le contenu de la page, effectuer une recherche uniquement sur ce champ permettrait d'affiner la recherche. On pourrait ainsi prendre uniquement en compte les pages qui parlent globalement du thème traité, plutôt que celles qui contiennent le mot quelque part dans le document, sans que le contenu global de la page soit nécessairement pertinent par rapport à la demande.

Il est effectivement possible (voyez comme les choses sont bien faites...), sur la plupart des moteurs, d'effectuer une recherche de mots-clés uniquement sur ce champ, et non dans le contenu textuel de la page.

La syntaxe d'interrogation pour ce type de filtre sur le titre des pages est très souvent identique, quel que soit le moteur. Si l'on recherche, par exemple, des informations sur la voiture «Renault Velsatis», on pourra saisir sur [Altavista](#), [Voila](#), [Hotbot.com](#), , la requête suivante :

title:»renault velsatis» (sans espace)
autre possibilité : **+title:fiat +title:multipla**
ou encore, le mot clé étant suffisamment restrictif :

title:multipla

Inutile d'essayer cette commande sur [Lycos](#), [Fast](#) et [Google](#), ces moteurs proposent en effet cette fonctionnalité dans leurs options de recherche avancée.

Bien sûr, cette technique ne doit pas vous dis-

penser de réfléchir de façon approfondie aux mots clés que vous allez saisir. Taper la requête «title : microsoft» sur un moteur ramènera toujours beaucoup de «bruit». C'est

normal, vous n'avez pas, dans ce cas, assez bien caractérisé votre demande...

8. Pensez aux archives des forums de discussion

Vous vous posez une question ? Mais êtes-vous sûr que quelqu'un ne se l'est pas déjà posée avant vous, il y a quelques semaines ou quelques mois, dans les forums de discussion de l'Internet, avec une réponse pertinente à la clé ? Pour en avoir le cœur net, allez donc faire un tour dans les archives des ces espaces communautaires, elles regorgent d'informations pertinentes...

Connaissez-vous les forums Usenet ? Il s'agit d'espaces communautaires, regroupés par thèmes et permettant à de nombreuses communautés virtuelles d'échanger quantité d'informations sous la forme de discussions en temps différé entre internautes. Toutes les contributions des personnes ayant «posté» un message (appelé, du coup et le plus souvent, un «post») dans un forum sont sauvegardées et certains sites web permettent d'effectuer des recherches par mot clé dans les discussions antérieures.

Le pionnier dans ce domaine s'appelait Dejanews, avant d'être renommé en Deja.com, puis d'être racheté par Google. Une connaissance... Ainsi pour fouiller dans les archives des forum de discussion vous n'aurez aucune autre adresse à retenir que celle de votre moteur de recherche habituel [Google.fr](#). Le service, à nouveau rebaptisé [Google Groups](#) abrite à ce jour plus de 700 millions de messages.

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

Exemple d'utilisation

Question : «J'ai reçu un fichier qui se termine par l'extension «.tar» et je n'arrive pas à le lire. Comment faire ?»

La requête : rendez-vous sur Google comme vous le feriez d'habitude, cliquez sur l'onglet «Groupes» et vous devriez aboutir à [cette page](#). Dans le champ de saisie, tapez l'expression «fichier tar» et pressez le bouton.

Les résultats : Des discussions comprenant, dans leur contenu, les mots demandés (ils sont surlignés lorsque le «post» est affiché entièrement). Effectivement, de nombreuses personnes ont déjà posé cette question par le passé dans les forums Usenet et la réponse adéquate est disponible et identifiée en quelques secondes. L'expression «Afficher l'arborescence» permet d'accéder à l'ensemble de la discussion (dont est extrait le «post»).

L'interface avancée

Comme sur le web, Google propose une [version «avancée»](#) de sa recherche dans les archives des forums de discussion. Cet interface vous permettra d'effectuer des requêtes plus complexes, comportant des opérateurs logiques ET, OU, SAUF.

Encore plus intéressant, elle permet aussi de restreindre la recherche à certains forums (la saisie de «fr*» dans le champ «Rechercher uniquement dans le groupe suivant» permet de rechercher uniquement dans les forums francophones) ou sur certains auteurs (en indiquant leur adresse e-mail dans le champ «Limiter la recherche aux messages dont l'auteur est»). Son avantage le plus important est la recherche linguistique : vous pouvez demander uniquement les messages en langue française.



L'INTERN@UTE

Pas négligeable... Notez au passage qu'en cliquant sur l'un des liens proposés sur la page d'accueil du site, par exemple sur [fr](#), vous restreindrez la recherche à

certains groupes, en l'occurrence aux groupes de discussion francophones.

On a tendance à dire que, quelle que soit la question que vous vous posez (ou presque...), quelqu'un se l'est déjà posée avant vous. Et il y a de fortes chances que la réponse se trouve dans les archives des forums. Une bonne raison, donc, pour aller explorer ces espaces communautaires. Vous pourriez bien être surpris des résultats...

9. Cherchez dans les FAQs

Vous êtes certainement souvent à la recherche d'un document qui tente de **faire le point sur un domaine donné**, quel qu'il soit. Vous vous posez peut-être beaucoup de questions sur un thème précis, sans réussir à identifier un document qui en synthétiserait les réponses adéquates. Mais savez-vous qu'ils existent pourtant sur le Web ? Cela s'appelle des **FAQ, pour «Frequently Asked Questions»** en anglais. Cet acronyme a été francisé par nos cousins québécois en **Foire Aux Questions** ou **Forum Aux Questions**.

La plupart du temps, ces FAQs ont été écrites par des experts qui las de devoir répondre aux mêmes questions plusieurs fois par jour se sont décidés à les traiter une fois pour toute dans une synthèse, la plus complète et la plus claire possible. Ces documents sont extrêmement utiles pour entamer une quête d'informations sur un sujet donné. Quel que soit votre domaine d'intérêt ou le problème informatique que vous rencontrez, vous pouvez être sûr qu'il existe une FAQ qui le décrit, quelque part

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

sur le réseau...

Restreindre sa recherche aux FAQs

S'il existe des tentatives de sites regroupant ces documents (faqs.org Yahoo!, thefacts.com, ou encore dans un domaine bien spécifique, gamefaqs.com) dans le monde anglophone, on attend toujours un annuaire exhaustif en français. Pour effectuer vos recherches, vous devrez donc «biaiser» en passant par les moteurs de recherche «classiques».

Il suffit pour limiter la recherche aux FAQs d'**ajouter le mot clé «FAQ» à sa requête**. Bien sûr, on prendra soin d'ajouter le fameux signe «+» devant chaque mot demandé pour s'assurer de sa présence dans les réponses ([explications](#)).

Exemple : vous êtes passionné par la musique au format MP3 et vous voudriez en savoir plus ?

Tapez : +mp3 +FAQ

Autre exemple : vous désirez en savoir plus sur les métamoteurs de recherche ?

Saisissez : +métamoteurs +FAQ

L'outil de recherche (Google, Yahoo!, Voila...) vous proposera alors toutes les pages qui contiennent les deux mots. Il y a fort à parier que vous devriez trouver votre bonheur dans les résultats proposés. Encore mieux. En utilisant la fonction NEAR d'[Altavista](#), vous restreindrez la recherche aux pages qui contiennent les mots demandés proches l'un de l'autre (distants de 10 mots au plus), donc quasiment à coup sûr des documents intéressants, jugez plutôt les réponses obtenues aux requêtes :

[mp3 NEAR FAQ](#)

[métamoteurs NEAR FAQ](#)



L'INTERN@UTE

Vous en saurez ainsi plus en quelques minutes grâce aux FAQs du réseau. Comme nous l'avons dit, il existe des milliers de ces documents disponibles gratuitement

sur la Toile. N'hésitez pas à les consulter. Ils représentent beaucoup de temps gagné et de nombreuses connaissances acquises en quelques minutes.

10. Trouvez une info dans l'actualité récente

Peut-être utilisez-vous sans vraiment de succès les moteurs de recherche «traditionnels» pour identifier des articles de presse récents sur le Web. Mais ceux-ci ne sont pas réellement «taillés» pour ce type de requête. De nombreux outils, dont certains originaux et récents, permettent d'effectuer ce type d'investigation. Petite revue d'effectif...

Pour rechercher une information fraîche (d'autres parlent d'info «chaude», c'est-à-dire, dans l'actualité de la semaine, il est clair que les moteurs de recherche «classiques» ne conviennent pas. Leurs index (leurs bases de données de millions de documents) sont mis à jour, dans le meilleur des cas, tous les mois, lorsque ce n'est pas beaucoup plus long. Un peu «limite» si l'on désire avoir accès à des données très récentes.

En revanche, de nombreux sites permettent d'explorer les dépêches des agences de presse, AFP, Reuters et AP. Ils proposent soit un classement thématique, soit une recherche par mots clés dans ces dépêches (la plupart du temps, les archives sur une semaine, voire quinze jours, sont gardées en mémoire pour ces requêtes). Citons les sites de [Voila](#), [Yahoo! Actualités](#) (un modèle du genre), [Tiscali Actu](#) et autres [TF1](#). Mais il en existe énormément...

Astuces pour mieux utiliser les moteurs de recherche

Avec la complicité de <http://www.linternaute.com>

De nombreuses sources d'information se spécialisent aujourd'hui dans des domaines plus pointus, plus précis, pour explorer des niches de marché encore inexploitées.

Et puis, bien sûr, n'oublions pas les sites des organismes de presse comme [Libération](#) (l'un des plus anciens), [Le Monde](#), les [Dernières Nouvelles d'Alsace](#) et autres [La Tribune](#) et [Les Echos](#). Equilibre économique oblige, notez que bon nombre de sites facturent désormais la consultation de leurs archives, mais pas l'accès aux articles récents qui nous intéressent en l'occurrence.

Métamoteurs et personnalisation

D'autres sites prennent en compte plusieurs sources d'information à la fois. [Net2one](#), par exemple délivre des revues de presse centrées sur des mots clés («alertes») fixés par l'utilisateur. Dès qu'un article contient le terme demandé, il est inséré dans la revue de presse délivrée quotidiennement par mail. Diablement efficace. Des sites comme [Kooha](#) ou [e-revue](#) sont également très intéressants. Ils interrogent de nombreux sites d'information, et surtout leurs archives disponibles en ligne. En une seule «passe», vous avez à votre disposition, une multitude d'articles de presse, issus de nombreuses sources d'information ayant trait à votre demande. Ceci dit, ils restent très orientés «informatique et Internet».

Google, décidément présent sur tous les terrains, propose depuis peu un service de synthèse de l'information particulièrement complet et efficace. Le moteur passe quotidiennement en revue les sites web de plus 4000 médias du monde entier. A côté des gros titres, Google indique la source de l'information et l'heure de sa publication. De la belle ouvrage qui souffre



d'un seul petit défaut : [Google News](#) n'est pour l'heure disponible qu'en anglais.

Moreover, la référence anglophone

Aux Etats-Unis, c'est le site

[Moreover](#) qui a le vent en poupe. Il propose une interface claire, rapide et efficace pour mener à bien vos investigations (il faut s'enregistrer gratuitement). Vous pouvez également, comme le propose d'ailleurs Net2one pour le monde francophone, inclure gratuitement les titres des dépêches proposées dans votre site Web. Altavista a, également, signé dernièrement un contrat pour inclure ce type d'infos, sur ses pages de résultats en fonction des mots clés demandés. Un «must» incontournable...

Bref, avec toutes les sources d'information à votre disposition (et nous n'avons, ici, proposé qu'un faible pourcentage des outils disponibles dans ce domaine), vous ne pourrez pas dire que vous n'êtes pas informé sur vos thèmes d'intérêt favoris. Si des outils peuvent rechercher, traiter et synthétiser l'information à votre place, pourquoi s'en priver ?

<http://www.linternaute.com/>

Vous trouverez aussi sur [linternaute.com](#)

200 questions, 200 réponses pour vous simplifier le Net

"Voici rassemblées, thème par thème, les réponses à toutes les «questions du jour» que vous avez posées ces derniers mois à la rédaction de L'Internaute. Cliquez sur un thème pour accéder à toutes les questions s'y rapportant"



En picorant sur le web, voici quelques exemples d'information récupérée...

Des petites histoires pour faire travailler les zygoma-
tiques.

Voiture

Sur une route de montagne, 3 voitures se suivent :

une Lada en tête, suivie d'une Ferrari elle même suivie par une Porsche. Soudain, a la sortie d'un virage sans visibilité, un camion! La Lada se plante dans le camion, la Ferrari se plante dans la Lada et la Porsche se plante dans la Ferrari. Les trois voitures sont bousillées. Le chauffeur de la Porsche sort de sa voiture en s'exclamant :

- Ho la la 15 jours de salaire !!

Celui de la Ferrari en criant aussi :

- Ça fait chier! 1 mois de salaire !!!

Et enfin, en pleurant le chauffeur de la Lada :

- Ouinnn, 3 ans de salaire !!!

A quoi les deux autres répondent immédiatement par :

- Faut vraiment être con pour acheter une voiture aussi chère!

Microsoft

Toujours dans un souci de personnalisation Mico\$oft recherche des messages d'erreur adaptés aux utilisateurs, voici quelques exemples:

Vous avez effectué une opération non conforme. Pour l'instant le programme ne dit rien mais il va se venger.

L'opération va subir un retard indéterminé. Touloulou.

Attention je dois vous faire part d'un petit désagrément. Actuellement des opérations sont en cours sur votre disque dur. Et c'est pas toujours facile. On ne fait



toujours ce que l'on veut. Mais il a choses plus importantes. Tu as des parents qui t'aiment. Et des amis qui t'aideront toujours. Même dans les moments un peu pénibles comme celui que je vais t'annoncer. Enfin pénible, c'est un bien grand mot. Quand on pense qu'il y a des gens qui meurent de faim à deux heures d'avion de Rennes. Mais bon voilà. Je viens d'effacer irrémédiablement toutes les données du disque dur. Dont ta thèse. Dix ans de travail foutus en l'air. Pour une simple négligence de ta part.

Mais je suis sûr que tu seras fort!

Merde. Touche pas à ça. Touche pas cette touche. T'es malade. T'as tout vérifié? Il est fou le con. Mais t'es vraiment sûr que tu veux vider la corbeille??!

L'opération va subir un retard indéterminé. Veuillez nous en excuser.

L'ordinateur fonctionne à merveille. Le processeur va plus vite que jamais... Mais j'ai quand même viré la moitié des données par précaution.

Comment ça vous voulez connaître les propriétés de cette application?

Les réunions Microcam ont lieu tous les premiers mercredis du mois à 18h. Vous y êtes tous cordialement invités pour exprimer vos attentes, vos recommandations et vos remarques.

La réunion mensuelle regroupe généralement les habitués: JF. Percevault, G. Emeraud, B. Pénisson, B. Lemenant, E. Aumont, Mth. Neveu, YR Cornil (Tel et email), G Legarrec, A.Legall, A.Piel, P.Jarnet...et tous ceux qui veulent se joindre à nous.

Equipement

Microcam s'est équipé de deux nouveaux eMac 17", d'une imprimante, de mémoires supplémentaires

A noter aussi un la mise en fonctionnement du scanner diapos, un disque dur 120 Go, et la commande de diverses mise à jour logiciels (Photoshop 7, Golive 6, InDesign 2, illustrator...

Rappel: accès au local

Si vous ne l'avez pas encore fait, échangez votre carte au plus vite pour retrouver l'accès libre. Contact Gilles EMERAUD 02 99 03 36 88

**Merci de fournir votre eMail à Bertrand
b.penisson@voila.fr**

Microcam pourra ainsi vous inviter au prochain pot et vous donner des nouvelles du club.

Animation

Plusieurs animations en particulier des Midi-2 sont en cours de programmation. Les thèmes sont variés: initiation micro, word, excel, photoshop, internet, utilisation scanner, iPhoto, iMovie, iTune, iDVD, Final Cut Pro, GoLive, InDesin, OS X, Access....

Au delà des dates qui sont proposées, les adhérents peuvent s'adresser directement aux animateurs. En effet, la force de Microcam est de répondre à la demande de façon personnalisée.

Des fascicules de «prise en main» ont été réalisés par les animateurs Bertrand et Eric sur plusieurs thèmes: internet, AppleWorks, le Scanner, l'Imprimante... et une série de CD Formation est disponible... à suivre.

Mutualisons nos talents

Microcam fait appel aux adhérents pour la prochaine «Nuit de la Micro» (28 mars 2003). Nous organisons une bourse d'échange d'idées, de trucs, d'astuces, de sites ou de réalisations. **Chacun est sollicité** pour fournir une idée pouvant intéresser d'autres adhérents, une référence de site sympa, un gag trouvé en pratiquant son sport micro favori, une application originale, une présentation de ses réalisations... bref mutualisons les bonnes idées et partageons les bonnes histoires. Une animation sera faite sur ce thème avec des lots à gagner pour les meilleurs apports.

Prochain achat

Microcam va acheter Quick Time Pro et un antivirus OXS X.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

**L'accès au local est EXCLUSIVE-
MENT réservé aux adhérents.**

Si vous souhaitez faire connaître Microcam à des amis, vous devez préalablement demander l'autorisation au président (JF.Percevault 02 99 03 34 58 ou microcam@wanadoo.fr).

L'accès aux appareils est réservé en priorité aux animations, aux "acteurs" de Microcam qui réalisent des travaux pour le club (gestion, journal, animation, maintenance...), et aux travaux collectifs.

Soyez compréhensif si un animateur doit utiliser le poste sur lequel vous êtes.

Pour limiter les contraintes:

1) utilisez les postes répondant le mieux à votre activité. Internet est sur tous les micros; n'immobilisez pas un poste multimédia pour cette activité.

2) évitez les midi2 (12h-14h).

En cas d'affluence il est rappelé que l'utilisation est limité à 1H.



Voici les grands axes des 12 prochains mois défini par le Conseil d'Administration. Merci d'apporter votre concours à la réussite des activités.

Au niveau des actions et événements sont retenus les manifestations suivantes:

La fête des enfants du C.E. à St Malo le dimanche 5 janvier 2003. Au programme des jeux pour enfants, des photos numériques... et peut-être de la vidéo numérique?

Les rencontres adhérents (hors animation)

dates à mettre sur l'agenda:

8 janvier 2003: la galette des rois au local de 18h à 20h

28 mars 2003: nuit de la micro

L'édition de 5 ABM

La mise à jour des sites web

Animations programmées Midi2 (12h-14h)

Renseignez-vous sur les dates précises. Généralement le mardi 12H-14H sur les thèmes de votre choix.

Thèmes d'animation à la demande:

Traitement de texte (Word, AppleWorks)

Tableur (Excel, AppleWorks)

Base de données (Access/ 4D/ AppleWorks)

Création de site internet (GoLive)

Création d'album photos (iPhoto)

Création vidéo/film (iMovie, Final Cut Pro, Director,

Première)

Initiation Mac OS X

Publication assistée (Page Maker, In Design)

Musique (cuBase)

traitement d'image (Photoshop).

etc.

Adressez-vous directement aux animateurs.

A vendre

Microcam vend des appareils Apple : contact Gilles EMERAUD

<http://www.augfrance.com/microcam35>

Les réunions mensuelles de Microcam

Les réunions microcam ont lieu tous les premiers mercredis du mois. Vous y êtes tous cordialement invités pour exprimer vos attentes, vos recommandations et vos remarques. Vous pouvez aussi prendre une part active au sein du club ou simplement donner un coup de main pour aider les bénévoles actuels.

microcam@wanadoo.fr

Tel: 02 99 03 34 58 - 02 99 30 02 11

Les comptes rendus sont diffusés aux membres du c.a. et sont consultables à l'association.

Le site microcam: <http://www.augfrance.com/microcam35>

Le site des salariés C.A.: <http://www.ca-35.fr>

Microcam est une association, loi de 1901, agréée Apple User Group



<http://www.ca-35.fr>

Nos partenaires

Apple User Group



Comme toute association, Microcam doit aussi son succès à la qualité de ses partenaires. Nous profitons de cette page pour les remercier et les féliciter pour leur soutien.



Le CREDIT AGRICOLE d'Ille et Vilaine



Comité d'entreprise du C.A.



APPLE Computer France



ADOBE USA



PACIFICA



DXM informatique (accorde 10% de réduction aux adhérents Microcam sur justificatif)

